

Sainte Trinité



Mettons-nous en présence de Dieu : **Dieu, viens à mon aide, Seigneur, à notre secours !**



En ce temps-là, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir

m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

J'ai été frappé de lire que sous l'empire soviétique, quand les chrétiens se rencontraient, pour ne pas se faire reconnaître, mais se reconnaître entre eux, certains se donnaient la main et avec leur pouce, traçaient sur l'extérieur de la main de l'autre le signe de la croix, le signe de la Trinité. Ça m'a beaucoup frappé; ça m'a fait découvrir encore plus que la Trinité n'était pas seulement une réalité « en soi », mais surtout une réalité « pour soi », « pour moi », pour nous tous.

Vous connaissez l'image très ancienne de la Trinité : celle de l'arbre.

Le Père, ce sont les racines : on ne les voit pas. Les juifs disaient qu'on ne pouvait pas voir Dieu sans mourir, ce qui était une autre manière de dire qu'on ne voyait Dieu que lorsqu'on était mort. Il y a un mystère de Dieu. Un mystère, ce n'est pas quelque chose qu'on ne comprend pas, mais une réalité tellement grande qu'on n'a jamais fini d'en faire le tour. Dieu est invisible, on ne peut pas le saisir. Les racines pour la plupart des arbres sont un peu comme un arbre à l'envers, ayant la même largeur et la même profondeur. « Dieu, personne ne l'a jamais vu – dira saint Jean au début de son évangile – mais Jésus est venu nous le raconter (exégésato) », raconter par ses paroles, c'est évident, mais surtout par lui-même. Rappelez-vous les paroles de Jésus lui-même à Thomas : « Qui m'a vu a vu le Père ». Si je veux connaître le Père, je dois fréquenter Jésus. Et le rôle de Jésus, est de nous montrer le Père. Jésus ne vient pas pour lui-même, il ne travaille pas à son compte, comme un indépendant, il est envoyé par son Père pour nous le montrer.

Le Fils, c'est le tronc et les branches. « Je suis la vigne ». Jésus est la partie visible de Dieu qui nous dit le Père. Elle est la seule « partie » de Dieu que nous pouvons voir, contempler, toucher dira même saint Jean, toujours dans son Prologue. En Jésus, Dieu a désormais un visage et un corps.

L'Esprit, c'est la sève qui va du Père au Fils et du Fils au Père, dans un éternel va-et-vient. Comme le Père, on ne le voit pas. Mais il fait que l'arbre vit. On ne voit pas la sève, mais on voit ses effets, comme on ne voit pas le vent, mais on constate qu'un voilier avance. On ne voit pas l'Esprit, mais on constate qu'un chrétien en est animé.

L'Église, enfin, ce sont les feuilles et les fruits : « Qui s'attache à moi, porte beaucoup de fruits, car sans moi, vous ne pouvez rien faire » (Jn, 15, 5). C'est l'Église qui, aujourd'hui, donne de voir

Dieu. Gilbert Cesbron disait : « Nous sommes les tabernacles de Dieu, à nous de devenir ses ostensoirs ». Vous voyez la responsabilité qui est la nôtre. Nous avons Dieu en nous, en raison de notre Baptême, mais notre rôle est de la montrer par notre manière d'être et de vivre.

Nous comprenons donc mieux à quel point nous sommes unis à la Trinité, combien le fait que Dieu soit Trinité change ma personne et ma vie : c'est la même sève qui coule en Dieu et en moi depuis le jour de mon baptême et de ma confirmation. Et cette sève est comme ravivée chaque fois que je reçois un sacrement, car dans tous les sacrements – et pas seulement dans le baptême et la confirmation – dans tous les sacrements, la présence de l'Esprit est demandée et il est donc, chaque fois reçu, lui qui exauce nos justes demandes.

Les fruits de la présence de la Trinité en nos vies ? Les lectures de ce jour en donne trois.

Tout d'abord : la Sagesse nous dit le livre des Proverbes. Si tu es habité, accroché à la Trinité, tu seras un homme de sagesse, non pas à la manière des hommes, mais à la manière de Dieu, car rappelez-vous, Dieu est folie aux yeux du monde. Si tu es trop sage aux yeux des hommes, c'est sans doute que tu n'es pas accroché à Dieu. Regardez les saints : ils sont vraiment sages, c'est-à-dire tout-à-fait fous. La vie de saint Damien de Molokaï nous l'a été bien rappelée.

Deux : tu seras juste, nous dit Paul. Vous le savez, l'étymologie hébraïque du mot juste est la même que celle qui parle d'être debout, donc, ressuscité. Ancré sur la Trinité, habité par la même sève, nous devenons des ressuscités, des hommes et des femmes debout. « Si Jésus est ressuscité, nous sommes tous ressuscités, sinon notre foi est vaine », dira encore Paul.

Sage, juste et enfin vrai. La foi en la Trinité nous conduit toujours à la vérité, nous dit Jésus. Nous en faisons tous

l'expérience : comment savoir ce qui est vrai et donc bon pour nous ? On peut se triturer la tête et l'esprit pendant des jours pour le savoir. Il « suffit » de le demander au Seigneur. Je me souviens quand Mère Térésa est venue à LLN, une jeune lui a demandé : « Comment savoir si le Seigneur m'appelle à la vie religieuse ? » Mère Térésa n'a pas fait dans le détail, elle qui était sage-folle; elle lui a répondu : « Mettez-vous 24 heures devant le Saint-Sacrement et vous aurez votre réponse. »

Nous voulons tous, fondamentalement être sages, justes et vrais. Voilà le truc et il est si simple : reste bien accroché à l'arbre de la Trinité. Amen



Viens Esprit Saint,
Viens dans nos cœurs
Pour nous aider à saisir ce qui est juste et vrai
Avec patience.

Viens Esprit Saint,
Toi qui as répandu l'amour dans le cœur de ton Église,
Viens en elle pour qu'elle puisse espérer.

Viens Esprit Saint
Viens dans le cœur des étudiants
Pour qu'ils aient la tête et le cœur à l'ouvrage
dans la joie et la paix.

Viens Esprit Saint,
Viens dans le cœur de ceux
que nous n'aimons pas assez,
ceux que nous excluons ou abandonnons,
Viens remplir leur cœur de ta grâce.

Avec Jésus, nous osons dire : **Notre Père, qui es aux cieux**

Et toi, Marie, accompagne-nous : **Je vous salue, Marie, pleine**



Je demande à l'Esprit de me garder bien accroché à l'arbre de la Trinité